



QUAND DES REPRÉSENTANTS DU PEUPLE KOGI (COLOMBIE) ET DES SCIENTIFIQUES EUROPÉENS DIALOGUENT POUR SOIGNER ENSEMBLE LA TERRE

25 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE
EN SUISSE ET EN FRANCE

Du 25 septembre au 17 octobre, l'association Tchendukua – Ici et Ailleurs [1] réunit cinq représentants du peuple autochtone Kogi [2] (Colombie), dont leur Gouverneur, et une cinquantaine de scientifiques et experts européens pour partager leurs connaissances et mener ensemble un diagnostic de la santé de territoires fragilisés sur le bassin du Rhône, en Corse et en Ile-de-France.

500 ans après l'arrivée des conquistadores en Colombie, un dialogue historique s'engage pour élargir notre regard sur le monde et soigner ensemble la Terre.

Au-delà des temps d'étude sur le terrain qui réuniront les Kogis, les scientifiques et les experts, le programme est riche avec des conférences, des ateliers ouverts au public, des temps d'échanges en présence de jeunes et d'étudiants, ainsi que des rencontres avec des représentants politiques suisses et français.

Cette nouvelle expérience approfondira le dialogue engagé depuis 2018 entre scientifiques, experts occidentaux et les autorités traditionnelles kogi avec pour objectif commun d'identifier des voies alternatives pour préserver et restaurer la biodiversité, par de nouvelles pratiques et grilles de lecture.

Après un premier diagnostic mené dans la Drôme en 2018, qui réunissait déjà une vingtaine de scientifiques et experts ainsi que quatre représentants du peuple kogi, **le bassin du Rhône sera le principal lieu d'étude de ce deuxième diagnostic nommé « Shikwakala »**[3]. De sa source à son embouchure, l'équipe se rendra à Genève et Lausanne, en passant par Lyon-Villeurbanne et Grenoble. Des temps d'étude sont également organisés en Corse sur deux sites Mégalithiques et en Ile-de-France sur un site à renaturer.



[1] Association cofondée en 1997 par Eric Julien, géographe et consultant en entreprises, et Jacqueline Bac qui a pour cœur de projet de restituer au peuple autochtone kogi ses terres ancestrales situées dans la Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie.

[2] Peuple issu de la Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie.

[3] Terme qui signifie « les trames invisibles qui maintiennent vivantes les composantes du monde » «Shikwakala. El crujido de la Madre Tierra» (OGT organisation représentative du peuple kogi, 2018). «Selon la culture kogi, ces trames invisibles enveloppent entièrement la Terre d'Est en Ouest. Elles relient tous les êtres vivants et maintiennent l'harmonie de l'Univers».

La conclusion du deuxième diagnostic croisé de santé territoriale se tiendra à Paris le dimanche 15 octobre lors d'une grande conférence publique qui se tiendra à la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt) en présence de la délégation kogi, des scientifiques, des experts mobilisés, ainsi que de Pierre-Christophe BAGUET, Maire de Boulogne-Billancourt.

En présence également de:

- **Barbara Glowczewski**, anthropologue, ethnologue, directrice de recherche au CNRS
- **Emma Haziza**, experte en hydrologie, spécialiste de l'adaptation de nos sociétés au changement climatique
- **Béatrice Kremer-Cochet et Gilbert Cochet**, naturalistes
- **Erik Orsenna**, écrivain, Président de l'initiative pour l'avenir des grands fleuves
- **Cédric Villani**, mathématicien, médaillé Fields (2010)

Le projet "Shikwakala" est parrainé par :

- **Philippe Descola**, anthropologue, Professeur émérite au Collège de France, médaille d'or du CNRS
- **Barbara Glowczewski**, anthropologue et ethnologue spécialiste des aborigènes, directrice de recherche au CNRS
- **Jean-Marie Gustave Le Clézio**, écrivain, Prix Nobel de littérature
- **Jean-Louis Michelot**, géographe et naturaliste
- **Isabelle Stengers**, philosophe

Selon Eric Julien, co-fondateur de l'association Tchendukua – Ici et Ailleurs :

« Ce dialogue permet de progresser dans la compréhension des dynamiques territoriales, leurs fonctionnalités, leurs points de vulnérabilité et leurs rôles dans une approche globale de la santé. En 2024, ce sera le 500e anniversaire de l'arrivée des Conquistadores en Colombie. 500 ans de destructions et de barbarie. Que nous soyons capables aujourd'hui de dialoguer en paix, alliant nos savoirs et leurs connaissances pour faire face ensemble à l'immense défi écologique, est source d'espoir pour notre humanité. »

Si les peuples autochtones ne représentent que 5% de la population mondiale, ils gèrent au moins 25% de la surface terrestre où se concentrent 80% de la biodiversité. Parmi ces sociétés, les Kogis se considèrent les gardiens de la « *Mère Terre* » et jouent un rôle essentiel dans la protection de la biodiversité et des écosystèmes de la Sierra Nevada de Santa Marta. **Leurs savoirs ancestraux ont été reconnus patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2022.**

Comme l'a révélé la première expérimentation de diagnostic croisé dans la Drôme en 2018 **leur expertise est véritablement opérative au-delà de leur territoire et ils disposent de connaissances complémentaires à celles des scientifiques.**

Face à l'urgence écologique, les Kogis sortent de leur isolement et nous tendent la main, à nous les « modernes », pour nous aider à comprendre et réparer nos territoires.

Un pont entre connaissances ancestrales et scientifiques pour soigner ensemble la Terre.

Ce deuxième diagnostic est soutenu officiellement notamment par l'UNESCO, l'INSA, le Ministère de la Culture (DRAC), l'Agence Française de Développement (AFD), la Fondation une goutte d'eau pour notre planète, l'Institut Michel Serres... ainsi que les villes de Boulogne-Billancourt, Genève, Grenoble, Villeurbanne, la Région Ile-de-France et le Département des Hauts-de-Seine.

Toutes les informations pratiques sont disponibles dans le dossier de presse joint.

CONTACT PRESSE

AGENCE CTEMPO
Capucine Barraud-Degouy
capucinebarraud@ctempo.fr
06.64.75.88.44



NOS PARTENAIRES

Les actions de Tchendukua ne seraient pas possibles sans le soutien de nos partenaires publics, privés et académiques : institutions, fondations, entreprises et universités qui, par leurs dons ou le mécénat de compétence, nous permettent de concrétiser nos actions en faveur des peuples autochtones et de la protection du vivant.

Les partenaires institutionnels



Les partenaires médias



Les partenaires académiques



Les coopérations



Les partenaires colombiens



Les réseaux



Les partenaires privés

